

25 février 1957

Monsieur le Professeur M.J. BUERGER
Massachusetts Institute of Technology
Cambridge, 39, Mass., U.S.A.

Monsieur le Professeur,

J'ai reçu récemment une copie du
mémoire que vous a envoyé M. N.F.M. Henry.

Je ne suis absolument pas d'accord
avec lui, sur aucun des points qu'il soulève dans cet exposé.

Je comprends parfaitement que les Unions
existantes veillent défendre leurs subsides, mais cela ne me
paraît pas une raison suffisante pour détruire la minéralogie.

En ce qui concerne une éventuelle réu-
nion, avec la toute jeune société de géochimie, j'avoue ne
pas en comprendre clairement la raison, à moins que M. Henry
ne veuille créer ultérieurement une Union de Géochimie.

Je pense voir bientôt à Paris, M. Henry
et pouvoir ainsi élucider les points obscurs de cette note.

Veillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'expression de mes meilleurs sentiments.

C. GUILLEMIN